

Programme National de Formation

Les Rendez-vous du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

Mercredi 22, jeudi 23, vendredi 24 mars 2023

Université Lumière Lyon 2, campus Berges du Rhône, 86 Rue Pasteur, 69007 Lyon
(arrêt T1 Quai Claude Bernard ou T2 Centre Berthelot)

Les Rendez-vous de l'Antiquité de Lyon : festival européen latin-grec Autour de l'épopée : *Énéide* et *Odyssée*

Organisé par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), avec la collaboration du rectorat de l'académie de Lyon.

MASTER CLASS ET ATELIER N° 6 :

SANDRINE DUBEL, MCF HDR, UNIVERSITE CLERMONT-AUVERGNE

« QUELLE CUISSE LE VIEUX NOUS REVELE SOUS SES HAILLONS ! »

(*ODYSSEE XVIII, 74*) : LE CORPS D'ULYSSE LE MENDIANT,

*notes de Mme Julie Chevron, professeure de Lettres classiques, collège Lévy-Strauss, Lille
membre de la délégation lilloise*

Avant-propos :

Ce document est une synthèse et une restitution de la Master Class (PNF Langues et Cultures de l'Antiquité, 22-24 mars 2023, Lyon) proposée par Madame Sandrine Dubel intitulée « Le corps d'Ulysse le mendiant », les erreurs et les imprécisions qu'on peut y trouver seront évidemment du fait de la rédactrice de ce compte rendu et aucunement de la conférencière.

J'y ai ajouté quelques ressources et pistes de travail qui peuvent être utiles aux enseignants dans leurs classes, dans la mesure du possible libres de droit, pour tout abus de *copyright*, merci de signaler les ressources mises en cause aux webmestres de *Menapia*.

Le Corps Héroïque

Pour les spécialistes, enseignants, fondements théoriques

Dans *l'Iliade*, le corps héroïque est central : *l'Iliade* s'ouvre sur une blessure. *L'Odyssee*, elle, pose le problème de l'identité physique d'Ulysse. Chez les Phéaciens, par exemple, le corps d'Ulysse fait peur, il est sale, abîmé. C'est chez les Phéaciens que le corps d'Ulysse est restauré et retrouve son statut héroïque grâce à Nausicaa et aux habits prêtés, au bain qu'on lui fournit. Il rentre à Ithaque en gloire. C'est un vrai spectacle du corps. Lorsqu'il reprend les épreuves, on constate une dégradation du corps, ce statut est opposé au statut réel d'Ulysse. Quels sont alors les signes, les *semeia* de ce statut héroïque ?

La « belle mort » de *l'Iliade* est qualifiée de belle, car le corps du héros tombé au combat est restauré dans sa beauté et dans sa jeunesse après avoir été disloqué, défiguré, lors des honneurs funèbres, lors des cérémonies de préparation du corps.

Dans *l'Iliade*, le début ne se passe pas sur le champ de bataille, mais dans un espace opposé : celui de la colère, la souffrance, le deuil et la mort. Le choix d'un point de départ qui est la colère, donc ce qui entrave le bon déroulement de l'action guerrière.

Le corps héroïque, dans la mort, suit un mouvement qui va du vertical à l'horizontal lorsque la vie (le *ménos*) le quitte. Que reste-t-il alors du guerrier ? Une forme immatérielle de lui-même, un fantôme (*cf* la *nékuia* et les catabases), une ombre, parfois représentée sur les vases comme une copie du guerrier avec des ailes, aspect immatériel de la mort. Le guerrier mort, corps représenté dans son horizontalité mais en gloire, *cf* représentations sur le cratère d'Euphronios :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Crat%C3%A8re_d%27Euphronios_\(Met_1972.11.10\)#/media/Fichier:Euphronios_krater_side_A_MET_L.2006.10.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crat%C3%A8re_d%27Euphronios_(Met_1972.11.10)#/media/Fichier:Euphronios_krater_side_A_MET_L.2006.10.jpg)

et

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Crat%C3%A8re_d%27Euphronios_\(Met_1972.11.10\)#/media/Fichier:Euphronios_krater_side_B_MET_L.2006.10.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crat%C3%A8re_d%27Euphronios_(Met_1972.11.10)#/media/Fichier:Euphronios_krater_side_B_MET_L.2006.10.jpg)

Outrages au corps d'Hector (par exemple : <http://classes.bnf.fr/heros/grand/007bis.htm>). Les outrages au corps et le refus de sépulture sont un interdit central : il empêche le mort de devenir un « vrai » mort, il est défini par des négations, par ce qu'il n'est pas, le mort est alors « coincé » entre deux statuts sans en avoir aucun des deux, c'est une perturbation fondamentale de l'ordre des choses dans la représentation des trois règnes existants pour les Grecs (Bêtes / Hommes / Dieux).

Cette conception est à rapprocher du rite de la *thysia* : sacrifice animal et alimentaire qui place chacun dans cet ordre par rapport aux autres : animal = objet de la *thysia* ; homme : sujet et celui qui sacrifie et consomme ; dieux : destinataire et celui qui consomme les fumées. L'homme est le *gaster* qui consomme. Le dieu inhale la nourriture immatérielle, la moelle, les os et graisses brûlés sur l'autel. C'est le bon rite qui dit les bons rapports entre humains / animaux / dieux dans la culture grecque (*cf* Vernant sur le mythe prométhéen et le festin d'immortalité). La ruse qui utilise le *gaster* pour rendre répugnante la part des hommes, définit sa mortalité. En filigrane de *l'Odyssee*, on trouve toujours la présence de la mort, de la mortalité des hommes (et de leur oubli ou de leur survivance dans la mémoire). De leur côté, les prétendants passent leur temps à manger et à *mal* manger, ils mangent le bien d'Ulysse sans égard, de façon impie et impropre.

Dans le corps abandonné sans sépulture, il y a un renversement : l'humain devient la nourriture des animaux (motif récurrent des charognards, présent dès l'invocation à la Muse de *l'Iliade*) il est dégradé au statut d'animal, infra-humain, le guerrier subit une mort infâme, anonyme ; défiguré, il n'a pas de stèle, son corps n'est pas brûlé, il n'a pas accès à l'immortalité garantie par l'épopée. C'est une ombre qui pèse sur toute *l'Iliade* (invocation, retard des honneurs à Patrocle, Défiguration d'Hector...).

Achille veut surtout faire sortir Hector du régime héroïque, le priver de souvenir et de sépulture. Le corps est dégradé comme l'a été celui de Patrocle (comparaison avec des paysans qui se disputent une peau de bœuf). Hector avait fait un compromis : il prend les armes et laisse le corps pour qu'il soit honoré, mais il endosse aussi une identité qui n'est pas la sienne avec les armes d'Achille. On rappelle également qu'Achille commet une faute en tardant à rendre les honneurs à Patrocle (fantôme qui vient réclamer sépulture).

Les rites funéraires peuvent être comparés aux actes médicaux (blessure de Ménélas soignée par Machaon), le sang noir coule, mais cette blessure n'est pas mortelle. Le soin suit un processus inverse de la blessure et répare, restaure aussi le corps dans sa force et sa beauté, processus qui inverse les étapes de la blessure dans la description.

Paradoxalement la « belle mort » est atroce visuellement dans sa description et dans sa représentation graphique, elle est belle car les honneurs restaurent le corps héroïque, défont l'œuvre de destruction de la mort, rendent au mort son apparence athlétique, héroïque. D'où les différentes étapes : relever le corps (lui rendre sa verticalité), le laver du sang (sang = souillure à laver avant le rite), enlever la poussière, le sable qui le défigurent (litt : « *A eikizo* » : ôter l'image). Les soins funèbres redonnent sa figure au mort, le bûcher permet de compenser la mort sur le champ de bataille en donnant l'immortalité de la mémoire et du souvenir (cf le vase François qui présente une « somme » de la vie héroïque d'Achille de sa conception à sa mort (sur les deux anses : https://fr.wikipedia.org/wiki/Vase_Fran%C3%A7ois). Le vase montre le contraste entre le corps vivant et le corps mort :

| | |
|---|---|
| <p>Corps vivant : (Ajax qui porte le corps d'Achille) action, mouvement suggéré, course/armes : jambières, œil ouvert, casque sur la tête, cheveux noués.</p> | <p>Corps mort : inerte (sauf les mains), passif, le casque a roulé au sol (image classique de la mort dans le texte iliadique, corps horizontal, cheveux dénoués, yeux fermés. Le corps immense (presque divin) et la nudité héroïque rappellent l'idéal d'Achille.</p> |
|---|---|

Dans le vocabulaire de *Illiade*, le terme de corps pour désigner un corps vivant n'existe pas : *soma* veut toujours dire corps mort. Le corps ne semble pas être une unité organique, mais on se focalise sur les membres (mains : *cheir* etc). D'ailleurs ce qui fait la force et l'unité du corps, c'est peut-être le *menos*, la force vitale, le souffle de vie, mais aussi le courage, la valeur qui « tient » le corps assemblé autant qu'il circule dans les membres pour leur donner vie (cf la formule de la mort « *kai lusa menos* » « et son *menos* se détruit » présente tout au long des scènes de combat.)

L'Odyssée n'est pas *Illiade*, l'épopée est un genre intertextuel, qui est réécrit et qui se réécrit à chaque épopée. Ce genre redéfinit à chaque fois son régime héroïque, ses valeurs, les types de héros qu'il met en scène. Dans *Illiade* déjà, il y a un choix de certaines traditions de la guerre de Troie (on puise dans un fonds constitué) au détriment de versions concurrentes. Le *Nostos* (de *L'Odyssée*) vient forcément après la Guerre de Troie, chant du *Nostos* postérieur à l'épopée de la Guerre (la Guerre de Troie = Guerre épique par excellence). On a dans *L'Odyssée*, une dimension de l'héroïsme iliadique alternative à *Illiade*. Ulysse est le héros *polytropos*, multiple, changeant qui s'oppose au « meilleur des Achéens », Achille.

Le statut du corps héroïque dans *L'Odyssée* est questionné. Lors de la reconnaissance, il y a des signes qui fonctionnent et des signes qui ne fonctionnent pas dans la reconnaissance d'Ulysse dans son identité de héros et dans son identité individuelle (cf Vernant).

Achille est le héros du *thymos* (du cœur, au sens classique) alors qu'Ulysse est le héros de la *gaster* (la panse). Le corps est au centre des épopées archaïques mais dans des configurations différentes, les exploits du corps d'Achille sont des exploits de courage, de cœur, de guerre, les exploits d'Ulysse sont des exploits liés aux ventre, à la panse, aux « tripes » à la résistance, ainsi, cela est particulièrement flagrant sur l'île du Soleil où Ulysse résiste aux odeurs de grillades, de viande

alors qu'il meurt de faim. Achille est un héros du courage, de l'exploit, de la gloire brillante, Ulysse incarne davantage une forme de constance, de continence héroïque.

Points de cours pertinents par niveaux

Passages et représentations :

| Iconographie | Textes |
|---|---|
| <p>https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrocle#/media/Fichier:Patroclus_corpse_MAN_Firenze.jpg Mort de Patrocle, bas-relief étrusque.</p> | <p>La mort de Patrocle : Il est blessé, son casque touche le sol (<i>Iliade XVI</i>) : on le reconnaît, Hector décide de l'attaquer car il n'est pas Achille.</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/16.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/17.htm</p> <p><i>Iliade</i> : XVII : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/1.htm</p> <p>Annonce de la mort de Patrocle à Achille : <i>Iliade</i>, XVIII : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad18/lecture/1.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad18/lecture/2.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad18/lecture/3.htm</p> <p>Description de la dépouille de Patrocle : (<i>Iliade XVIII</i>) http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad18/lecture/5.htm</p> |
| <p>Mort de Sarpédon fils de Zeus tué par Patrocle</p> | <p>Scène d'<i>aristéia</i> entre Patrocle et Sarpédon (<i>Iliade XVI</i>) http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/10.htm</p> <p>Scène de guérison par Apollon http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/11.htm</p> |

Cratère à figures noires : bataille autour de la mort de Patrocle :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrocle#/media/Fichier:Attic_black-figure calyx krater \(side A\). 6th cent. BCE cropped white-balanced white-bg.png](https://fr.wikipedia.org/wiki/Patrocle#/media/Fichier:Attic_black-figure_calyx_krater_(side_A).6th_cent._BCE_cropped_white-balanced_white-bg.png)

Ménélas et les Argiens refusent de laisser les armes d'Achille et le corps de Patrocle aux Troyens.
http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/2.htm

Abandon de Ménélas, outrages au corps de Patrocle : (*Iliade XVII*)
http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/3.htm

Hector revêt les armes d'Achille prises sur le corps de Patrocle (*Iliade XVII*) :

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/4.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/5.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/6.htm

Luttes autour du cadavre de Patrocle, *Iliade XVII*.

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/8.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/9.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/10.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/11.htm

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/12.htm

Ménélas et Ajax reprennent le corps de Patrocle : (*Iliade XVII*)

http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad17/lecture/15.htm

| | |
|---|--|
| <p>Les combats devant les vaisseaux : sarcophage néo-attique : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_Troie#/media/Fichier:THAM-Battle_at_the_ships_sarcophagus.jpg</p> | <p>Scènes de batailles et de carnage quand Patrocle va au combat avec les armes d'Achille : <i>Iliade</i>, XVI. Scène du combat devant les vaisseaux argiens. Mêlées et <i>aristeia</i> de divers héros argiens et troyens (Ménélas, Ajax...)</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/6.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/7.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/8.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/9.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/12.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/13.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad16/lecture/14.htm</p> |
| <p>Les outrages faits au corps d'Hector : https://journals.openedition.org/mondesanciens/docanexe/image/2202/img-1.jpg</p> <p>http://classes.bnf.fr/heros/grand/007bis.htm</p> <p>https://journals.openedition.org/mondesanciens/2202?lang=en</p> <p>https://odysseum.eduscol.education.fr/achille-et-hector</p> | <p>Outrages au corps d'Hector par Achille : (<i>Iliade XXIII</i>) http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad23/lecture/1.htm</p> <p>Les dieux protègent la dépouille d'Hector (<i>Iliade</i>, XXIII) : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad23/lecture/4.htm</p> <p>L'ombre de Patrocle demande une sépulture et les honneurs funèbres à Achille, <i>Iliade</i> XXIII : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad23/lecture/2.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad23/lecture/3.htm</p> <p>Bûcher et cérémonie funèbre de Patrocle (<i>Iliade</i>, XXIII) : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad23/lecture/6.htm</p> <p>Autres outrages au corps d'Hector (<i>Iliade</i>, XXIV) : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad24/lecture/1.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_iliad24/lecture/2.htm</p> |

6° français: Monstre aux limites de l'humain / Ruse : s'opposer au plus fort

- Étude des vases : représentation des héros dans la mort/ vivant.
- Illustration des passages : corps d'Hector, mort de Patrocle + Iconographie
- Comparaison entre les corps héroïques et le corps mendiant.
- Opposition entre Achille et Ulysse (*gaster / thymos*) : Vernant
 - sur *l'Odyssée* : <https://www.youtube.com/watch?v=wKzOrAjsxne0>
 - Sur *l'Iliade* : <https://www.youtube.com/watch?v=sMaoYO3yuws>

5° et 4° latin : héros et héroïnes

- **La religion à Rome**
- **Monde méditerranéen**
- Étude des vases : représentation des héros dans la mort / vivant.
- Illustration des passages : corps d'Hector, mort de Patrocle.
- Comparaison entre les corps héroïques et le corps mendiant.
- Opposition entre Achille et Ulysse (*gaster / thymos*), opposition entre deux systèmes de valeurs. Embarras des anciens sur le statut d'Ulysse (conclusion de *l'Hippias Mineur* de Platon : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/platon_hippias_min/lecture/13.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/platon_hippias_min/lecture/14.htm).

3° Latin : Représentation des empereurs selon les règles du corps héroïque ?

- Comparaison entre les statues et stèles des héros et les représentations officielles des empereurs. Évolution.

3° Grec :

- **De mythe à l'histoire**
- **Pratiques religieuses**

Lycée : HLP

- Le pouvoir de la parole : étude de la scène de reconnaissance d'Ulysse, travail sur l'ironie tragique et les doubles sens des paroles. Le mensonge, la ruse, travail sur la connivence avec le lecteur/auditeur et sur le retournement de cette ironie.
- Le discours de Priam à Achille sur le corps d'Hector.

Latin et grec ancien : option LCA

2de :

- **L'homme et l'animal/ l'homme et le divin**
- **Méditerranée : Voyages et périple héroïque (*Odyssée*)**

1ere :

- **Les dieux dans la cité : cérémonies funéraires**
- **Terminale : Hommes Mondes destins**
- Traces de l'antiquité.

Idées d'activités, de cours

- Études de stèles et de vases en regard des textes (portfolio).
- Étude de représentations de différentes époques des combats, des morts des héros et des cérémonies funèbres (vases attiques, bas-reliefs, peinture, miniatures, films péplum).
- Représentations du corps, des statues, vivants / morts, héros / serviteurs.
- Les *kouroi*, évolution de la statuaire.
- Étude des scènes de médecine (fresque d'Enée, Machaon et Ménélas).
- Achille pansant Patrocle : vase attique : https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9decine_en_Gr%C3%A8ce_antique#/media/Fichier:Akhilleus_Patroklos_Antikensammlung_Berlin_F2278.jpg
- Enée soigné : fresque de Pompéi.

<https://www.arretetonchar.fr/pomp%C3%A9i-en%C3%A9e-bless%C3%A9/>

- Scènes de blessures : statuaire, fresques, vases et comparaisons avec les descriptions dans les textes. Comparaisons des blessures, les points topiques de la blessure.
- Représentations de la mort héroïque (statuaire, mosaïques, fresques, vases...)

Le Corps d'Ulysse le mendiant

Pour les spécialistes, enseignants, fondements théoriques.

Dans *l'Odyssée*, on trouve une problématique domestique : celle de la reconnaissance par la reconnaissance du corps héroïque en particulier.

Dans l'épopée iliadique, il y a une esthétique de la belle mort, du corps combattant, de la mort au combat ou du corps restauré dans sa beauté héroïque par les honneurs funèbres. Le corps du mendiant, celui d'Ulysse est *kakos* à l'opposé du beau corps héroïque, à ses antipodes.

La représentation du mendiant dans les arts visuels et dans la littérature : il a une besace, une stature courbée, un corps vieux et délabré qui s'oppose au corps héroïque : jeune, droit, nu ou armé ou les deux. Dans les représentations du retour d'Ulysse, le personnage emprunte aux deux corps (cf la plaque du Metropolitan Museum of arts de New York : <https://www.photo.rmn.fr/archive/08-511373-2C6NU0I5XATB.html>).

| Corps mendiant | Corps héroïque |
|---|---|
| Courbé. Besace. Vêtu (en partie), barbe du vieux. | En partie dévêtu (partie basse, jambe), visage jeune, corps musclé. |

Sur la plaque du MMA, Ulysse est entre deux personnages, un vrai vieillard, Laërte à gauche, et Télémaque qui présente un corps jeune et héroïque (juste derrière Pénélope). On voit aussi le porcher qui est un vieillard non héroïque par son statut de porcher, de serviteur (gauche en bas). Cette stèle est intéressante, car elle présente tout un éventail de conditions sociales et de statuts marqués par les représentations des corps des personnages qui les placent directement dans leurs statuts.

Dans l'épisode du retour d'Ulysse à Ithaque, il y a une grande place, une dimension importante de l'ironie (au sens tragique du terme), du décalage des savoirs et de la connivence avec le lecteur-auditeur de l'œuvre, un travail constant sur le vrai et le faux, sur la nature et l'apparence, sur l'ignorance et le savoir. Toute la fin de *l'Odyssée* est ironique : le narrateur sait alors que les personnages ignorent. Néanmoins cette ironie est retournée complètement lors de la ruse finale, du fait du dernier test de Pénélope : les lecteurs-auditeurs sont dans l'ignorance de cette histoire de lit, alors que les deux protagonistes partagent ce secret et ce savoir, l'ironie se retourne donc au détriment du lecteur. Ainsi, lorsque Pénélope a cette parole anodine concernant le déplacement du lit, cela passe complètement au-dessus de la tête des lecteurs-auditeurs alors que cela fait réagir Ulysse.

Points de cours pertinents par niveaux

6^e : Résister au plus fort, ruse, mensonges et masques

- Travailler autour des métamorphoses, camouflages et ruses d'Ulysse et de sa reconnaissance progressive par ses proches. Travail sur les épithètes attribuées à Ulysse qui insistent sur son côté varié, fuyant, etc.
- Le monstre aux limites de l'humain : aspects monstrueux et affreux des prétendants et de leurs complices, en quoi leur comportement transgresse ce qu'on attend de l'humain chez Homère (hospitalité, respect des dieux et de l'ordre social...), place de l'humain dans la société grecque (entre les animaux et les dieux).

5^e latin : héros et héroïnes

- Regards croisés sur l'hospitalité et ses règles

Lycée 2^{de} :

- **L'homme et l'animal / l'homme et le divin**
- **Méditerranée : Voyages et périplés héroïque (*Odyssée*)**

Idées d'activités, de cours

| | |
|--|---|
| <p>Pas de représentation antique à ma connaissance.</p> | <p>Ulysse raillé par Mélantho, la mauvaise servante : <i>Odyssée</i>, XVIII et XIX. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/1.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/2.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/7.htm</p> |
| <p>Le banquet des prétendants : diverses représentations : http://www.matheatre.fr/Theatre/2013/Ph/Th_2013_Ph_structure_chapitre-6.html</p> <p>Mise à mort des prétendants : https://collections.louvre.fr/ark:/53355/c1010263650</p> <p>Cratère des prétendants, Capoue : https://collections.louvre.fr/ark:/53355/c1010263650</p> | <p>Le pugilat des mendiants : Ulysse contre Iros : <i>Odyssée</i>, XVIII. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/1.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/2.htm http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/3.htm</p> <p>Réaction de Pénélope au pugilat : <i>Odyssée</i>, XVIII. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/5.htm</p> |

Trajet et étapes du Voyage d'Ulysse

Pour les spécialistes, enseignants, fondements théoriques.

Le parcours d'Ulysse tel qu'imaginé de façon réaliste en prenant des lieux réels (Bérard, Tersson...) semble inopérant dans la mesure où les endroits visités par Ulysse plus qu'étrangers, sont extérieurs à l'humain, à ce qui fait l'humain. On gomme les limites entre les animaux, les hommes et les dieux. Les places de chacun sont subverties (*cf* les travaux de Saïd et Vernant), les nourritures et les rites placent les créatures rencontrées par Ulysse hors du monde des hommes (au-dessus ou en dessous). Seuls l'île d'Eole et le pays des Phéaciens sont des points de passages qui se rapprochent du monde humain normal.

Néanmoins, le tracé du parcours d'Ulysse fournit une matrice de voyage épique sur laquelle on peut assez facilement plaquer des étapes réelles (S. Rabau l'a fait à Clermont-Ferrand, en Île de France, J. Joyce à Dublin...), ce qui permet d'explorer les réécritures de *l'Odyssée*, leurs adaptations dans des contextes divers et variés (Espace dans *2001 l'Odyssée de l'espace*, *Ulysse 31*, *Olympos* etc ; Mississippi dans *O'Brother* ; Dublin dans *Ulysses* de James Joyce...), mais surtout cela permet d'éviter et de mettre à distance la tentation de trouver les vraies étapes spatiales de *l'Odyssée* dans des

lieux célèbres du bassin méditerranéen (pourquoi d'ailleurs ces étapes sont-elles toujours significatives chez Bérard alors que le périple d'Ulysse semble toujours l'envoyer dans des lieux inconnus et étranges, Ulysse ne reconnaîtrait-il pas l'île de Sicile en abordant l'île du soleil ?)

Cf deux articles sur le livre de Sophie Rabau :

- <https://reainfo.hypotheses.org/4393>
- https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Complexe_de_Victor_B%26acute%3Brard

Points de cours pertinents par niveaux

- La reconnaissance de lieux réels dans le périple d'Ulysse a la vie dure malgré les remises en cause successives par Vernant, puis par Saïd et, en règle générale par toute la critique moderne sur *l'Odyssée*. Ainsi trouve-t-on la carte de Bérard sur des sites comme ceux de la BNF, <http://classes.bnf.fr/pdf/Homere4.pdf>
- Il peut être intéressant de parler des thèses de Bérard en les remettant dans le contexte de l'époque et de montrer que cette carte (qui fait aussi les délices de nombre d'offices du tourisme locaux...) s'explique à la fois par la volonté de rationalisation de Bérard, mais aussi par la forme du trajet d'Ulysse qui se prête à de nombreuses interprétations et extrapolations.
- On peut aussi en venir à une réflexion générale sur la connaissance, les méthodes et les doctrines de recherche (à des niveaux variés, on peut l'évoquer en 6°, on peut aussi les travailler de façon plus approfondie en HLP ou en lycée en option ou en spé LLCA). De façon générale, la notion de « géographie arbitraire » permet d'utiliser des ressources et des sites reprenant les travaux de Bérard avec un recul critique et avec une distance de remise en cause tout en comprenant et analysant les démarches, les volontés et les aspirations des auteurs.

Idées d'activités, de cours

- Travail sur la navigation grecque, la navigation antique... avec les collègues d'histoire.
- Possibilité d'organiser un jeu de piste, une course d'orientation... fondés sur le tracé de *l'Odyssée*.
- Étude critique des travaux de Bérard : quelles raisons donne-t-il pour le choix des lieux réels comme étapes de *l'Odyssée*. Quelle crédibilité ? Quelles objections ?
- Travail sur les réécritures de *l'Odyssée*, comment sont traitées les étapes, quelles reprises, quelles transformations ?
- À titre indicatif, une activité utilisable et adaptable sur plusieurs niveaux pour l'étude du film *O'Brother* <https://pedagogie.ac-lille.fr/langues-cultures-antiquite/wp-content/uploads/sites/9/2021/04/Obrotherficheacti-1.pdf>

Reconnaissance et signes

Invocation à la muse : ne nomme pas Ulysse tout de suite (et d'ailleurs, on ne commence même pas par lui, par ses aventures mais par la *Télémachie*, « *polytropon andra os mala polla...* », Ulysse est toujours le héros qui se dérobe, qui n'est pas là où on l'attend, qui surprend), le nom d'Ulysse est inopérant dans *l'Odyssée*, le nom ne fait pas le héros, mais le héros est défini par ses actions. Lorsqu'il rentre chez lui, il sort de l'anonymat et de la disparition de son nom, de son lignage, de ses exploits, inconnus de tous jusqu'à ce qu'il les raconte chez les Phéaciens et fasse la jonction avec ses exploits à Troie. Défini comme un homme (*aner, andros*), pas comme un héros, il définit ce que c'est d'être humain : souffrir, supporter, subir, supporter la souffrance morale, le découragement, la faim, se retenir des pulsions du ventre. Ulysse est défini comme endurent « *polytlas* ». Ulysse serait presque le héros du marathon, alors qu'Achille serait celui du *sprint* (on retrouve l'opposition au centre des études de Vernant).

Pour Ulysse, être un héros n'est pas une nature, c'est un processus qui s'apprend, qui évolue, il change il s'adapte aux épreuves. Le terme de *polytropos* est polysémique et peut être compris dans le sens de « qui a beaucoup tourné » « qui a été éprouvé » au sens passif autant que « celui qui a plus d'un tour » au sens actif. Le régime épique de *l'Odyssée* n'est pas celui de la guerre de Troie, c'est celui d'un héros voyageur, ethnographe, curieux qui a un système de valeurs, une façon de penser qui n'est pas celui d'un guerrier. On dit qu'il subit « *pola algéa* » de nombreuses souffrances en son cœur, perd ses compagnons, mais ce n'est pas de sa faute : son rôle de chef n'est pas remis en question. Pour le dernier équipage, on rappelle que c'est par leur faute que les compagnons sont condamnés, (folie / *nepioi*), ils sont punis suite au dernier épisode collectif : les vaches du Soleil (après cela, Ulysse continue son aventure seul), c'est aussi un épisode qui pose la question du sacrifice et de la consommation de viande, on retrouve le motif sacrificiel récurrent dans *l'Odyssée*. Les vaches du Soleil sont des animaux inutiles aux hommes et qui ne conviennent pas au sacrifice, le rituel est perverti, incomplet, détourné (animaux immortels donc pas à leur place habituelle), les peaux se meuvent et meuglent. C'est un passage qui annonce aussi les outrages des prétendants et leur massacre : ils sont punis et tués dans le *mégaron*, lieu du festin dans la culture mycénienne. D'ailleurs les bêtes n'appartenant pas aux hommes, le régime du sacrifice est subverti, c'est un faux partage qui est une spoliation des biens des dieux par les hommes et non plus un repas commun, un festin partagé.

L'épopée d'Ulysse dans le retour à Ithaque (*nostos*) n'est pas une épopée guerrière comme *l'Iliade*, ni une épopée de voyage comme dans la partie précédente du voyage dans les îles, mais une épopée domestique du *mégaron*, une épopée antithétique de la guerre (extérieure) et du voyage (extérieure aussi), c'est une épopée à l'intérieur du foyer qui se déroule au centre, au sein du palais, au sein du foyer. On trouve une recomposition et une transformation des images, des thèmes, des motifs épiques dans cet espace, le bouclier de Laërte est rouillé, les prétendants sont combattus dans un foyer et non sur un champ de bataille, les « *aristéia* » mettent en scène des mendiants..., le matériel iliadique est dégradé et transposé dans un cadre domestique. Les termes sont différents, dans *l'Iliade*, on parle de *kléa* et *d'erga*, dans *l'Odyssée*, on parle *d'aethla*.

Lorsqu'il revient à Ithaque, Ulysse est métamorphosé par Athéna : son corps est désarmé et métamorphosé membre par membre pour se retrouver à l'inverse du corps héroïque, elle défait son corps : elle courbe son corps ce qui montre la fragilité du corps du vieillard, le prive de ses cheveux dorés ou couleur de hyacinthe (couleur de cheveux des héros) et fait tomber ses cheveux pour le rendre chauve (le mendiant est souvent décrit ou représenté comme chauve et glouton), on dit qu'elle « pose la peau d'un vieux sur le corps du héros » comme une pièce d'armure ou comme un vêtement (on remarque aussi le doublement du terme pour un effet d'insistance (*palaiou / gérontos*) qui place le personnage au plus loin socialement du jeune héros, on précise aussi qu'elle voile le regard d'Ulysse et l'éclat de ses yeux, en lien avec la lucidité, afin de ne pas permettre sa reconnaissance. Les vêtements et les accessoires d'Ulysse sont dégradés eux aussi, ses vêtements deviennent des haillons, le terme de *kakon* revient plusieurs fois (laid / méchant / vilain...)

Au vêtement brillant, propre reçu chez les Phéaciens, Ulysse est recouvert d'une peau de bête râpée, de mauvaise qualité, mal tannée, une peau de biche élimée, sans poils, il a aussi un bâton de voyageur : *skeptron*, une besace informe (attribut des mendiants, dans laquelle il place les aumônes et les dons qu'il reçoit), sans figure, en lambeaux, qui figure un double du *gaster*, de la panse, c'est un déguisement complet, une « panoplie » du mendiant, une métamorphose, tout est modifié. C'est le contraire absolu du corps du héros : tout en bas de l'échelle sociale, qui ne possède rien, qui reçoit l'aumône et que ne donne pas, il n'est pas inscrit dans une cité, dans un corps social, il est mobile, c'est un errant qui se déplace pour trouver sa subsistance, son errance est encore liée à la panse, il se déplace sous l'effet de la faim, c'est un voyageur affamé. C'est aussi là que se fait le lien avec Ulysse et ses compagnons, les thèmes de la faim et de l'errance qui sont tous les deux très présents dans les errances d'Ulysse. Le statut du mendiant est analogue au statut des héros qui rentrent de la guerre et qu'il faut nourrir. Cette métamorphose agit comme une scène d'armement inversée et de préparation du combat : c'est une nouvelle épopée qui commence, l'épopée domestique.

On constate aussi qu'Ulysse va rentrer dans son palais comme le cheval de Troie, toutes les étapes de son retour à Ithaque le rapprochent du lieu de la dernière épopée, le *mégaron* du palais d'Ithaque, dont la porte est occupée par un vrai mendiant (Iros), dans la cour aura lieu la reconnaissance du chien Argos qui agit comme une épreuve de résistance, Ulysse doit ne pas céder à l'émotion pour éviter de se faire percer à jour.

Dans le *mégaron*, se trouve un vrai mendiant, Iros, il y a alors un jeu entre le faux et le vrai mendiant, le statut héroïque d'Ulysse se révèle presque, est presque divulgué car Ulysse laisse entr'apercevoir une cuisse musclée sous ses haillons. Iros est un mendiant glouton, avide qui a élu domicile à Ithaque, il est avide et sans mesure, il s'oppose à la continence d'Ulysse. On dit de lui qu'il n'a ni force ni courage, mais qu'il a les épaules larges ; Iros est un surnom formé sur Iris car il porte des messages, son vrai nom est Arnaïos, c'est un personnage qui porte une double identité et qui est dégradé car il est réduit à un rôle féminin par la moquerie des prétendants.

Les prétendants proposent aux deux mendiants de s'affronter, on a alors une réécriture dégradée des scènes guerrières de combat avec des insultes (Iros appelle Ulysse comme à une vieille, ce qui tourne en dérision son âge et son genre), il fait le fanfaron, il feint et fait croire qu'il va le frapper comme dans une scène *d'aristeia* guerrière. Ulysse se trouve alors en désavantage par rapport à lui, dans une situation qui annonce son désavantage par rapport aux prétendants, il répond en invoquant le *gaster* comme motif de bataille, il endosse le rôle du mendiant qui lutte pour sa pitance et il retourne la situation par la ruse en obtenant un serment inviolable auprès des prétendants (ils ne doivent pas lui faire de mal). Il met alors sa ceinture de mendiant et montre sa cuisse musclée sous ses haillons, signe que les prétendants voient mais ne peuvent pas interpréter comme le retour d'Ulysse. C'est un geste qui le trahit en montrant ce qu'il y a en dessous de ses haillons mais aussi qui trahit une habitude du combat, c'est un geste de guerrier. Athéna le fortifie à ce moment et le restaure en partie dans son statut. Ces signes apparaissent et sont qualifiés *d'angelma* par les prétendants (bel objet d'admiration + radical *angel* : qui annonce, qui montre...), mais ils passent à côté du sens de la scène ce qui scelle leur destin.

Iros est qualifié plusieurs fois d'Airos (qui n'est pas Iros) ce qui montre que son identité est problématique elle aussi. Ulysse non plus n'est pas reconnu malgré les signes, au-dessous de cette cuisse, il y a la cicatrice qui sera reconnue par Euryclée. Les deux mendiants luttent ce qui n'est pas un sport de guerrier, ni dans la guerre ni dans les jeux funéraires, mais qui transpose les qualités guerrières de façon dégradée. Le combat est mené et décrit comme un combat de guerre. Le premier coup est porté par Iros qui touche Ulysse à l'épaule, Ulysse riposte en lui faisant très mal, Iros tombe comme un mort dans *Illiade* mais sans mourir. Les prétendants, eux, qui forment le public de ce combat, meurent de rire devant la scène (« *gelo echthanon* »).

Suivent ensuite les chants de la conversation des chants XIX et XXIII où prennent place des conversations et non des actions héroïques, parmi elles, on trouvera la scène de la reconnaissance par Euryclée. Pénélope refuse de voir certains signes, Athéna détourne son attention lors de la scène du bain de pieds, alors qu'Ulysse saisit Euryclée à la gorge pour l'empêcher de parler (ce qui le fait sortir de son rôle d'hôte et ce qui manifeste sa mainmise de maître sur sa maisonnée). Il y a aussi un échange entre Ulysse et Pénélope sur les questions domestiques des mauvaises et des bonnes servantes : Melantho l'a outragé, elle couche avec un des prétendants et soutient leur entreprise, elle s'oppose à Euryclée, la bonne servante). Pénélope restaure les bonnes pratiques de l'hospitalité en proposant le bain de pieds à Ulysse, en le traitant avec les égards dus à un hôte), elle lui demande son identité, Ulysse refuse de lui donner, elle lui offre un récit, lui raconte sa ruse de la toile, alors Ulysse, de son côté s'invente une identité de Crétois qui a eu Ulysse pour hôte en Crète et annonce son retour. Pénélope n'y croit pas et refuse les *semeia*, les signes du retour d'Ulysse. Pour étayer son histoire, il décrit les vêtements d'Ulysse (fabriqués et tissés par Pénélope, à l'opposé des vêtements du mendiant) et montre une broche qui serait un cadeau d'hospitalité d'Ulysse représentant un chien et un faon, travail d'un qualité magnifique (on a une belle *ekphrasis*) ; se présente comme un roi qui est devenu mendiant, image des destinées humaines. Il donne la broche à Pénélope comme preuve. Pénélope pleure, là encore, Ulysse se maîtrise afin de ne pas se trahir.

Le mendiant décrit les vêtements de Pénélope, aux antipodes du haillon c'est un manteau doublé (*himation*) : sert de couverture, il protège, est tissé par les femmes pour les guerriers de *l'Iliade*, de très bonne facture, de beaux objets, brillants, colorés. La broche dit quelque chose d'Ulysse : fibule en or, de très belle facture, un objet figuratif, « *daidalon* » : ouvrage qui représente un chien et un faon, « *poikilon* : bigarré », il rappelle le contexte de la chasse (lieu de la blessure d'Ulysse : chasse au sanglier). C'est un « *thauma* » : une merveille à cause de la façon dont, bien qu'étant en or, il palpite, donne une impression de mouvement. On peut y voir une réduction du bouclier d'Achille.

Le mendiant donne aussi un autre signe, il décrit les compagnons qui accompagnaient Ulysse, en particulier Eurybate qui était significativement laid, la laideur de ce personnage est signifiante, c'est aussi un signe de la vérité de son discours.

Ulysse refuse symboliquement de se faire laver les pieds par une servante à moins qu'elle « soit une servante prudente qui ait autant souffert que lui » dit-il. Eurycleé par ses vicissitudes peut apparaître comme un double d'Ulysse qui remonte à ses origines, car elle a été sa nourrice. Dans ce passage, par le récit de la chasse qui a causé la blessure, on remonte au plus profond des origines et de l'identité d'Ulysse car elle a connu toute sa famille : sa mère, son père et même le vieil Autolycos, son grand-père. On raconte d'ailleurs la scène où Autolycos donne le nom à Ulysse. On a une digression du récit qui raconte une petite épopée (un *épyllion*) qui raconte le premier exploit héroïque d'Ulysse.

On a un véritable surgissement de l'identité d'Ulysse, cette digression est extrêmement spectaculaire et rend le caractère immédiat de la reconnaissance d'Eurycleé pour montrer à quel point cette blessure est signifiante, significative. Par ses liens avec Autolycos, il est replacé dans une lignée héroïque, Autolycos partage certains caractères avec Ulysse (la ruse, le fait qu'il ne respecte pas les serments, menteur, dissimulateur : « *orkoi* »). On donne aussi l'origine du nom d'Ulysse : c'est Autolycos qui l'a nommé d'après sa haine envers le genre humain. Cela dit aussi quelque chose du grand-père dont la haine est transmise en partie à Ulysse.

L'épisode de la chasse a du sens aussi dans la représentation qu'on en fait, elle a lieu lorsque Ulysse arrive dans l'âge adulte. On voit aussi les festivités qui s'inscrivent dans les rites de l'hospitalité et des sacrifices correctement effectués, à la bonne place. Toute la famille est reçue et traitée avec les justes égards. L'hospitalité et les repas sont exemplaires et à l'inverse absolu du comportement des prétendants, les parts sont partagées et on peut participer en apportant une part au festin (ce qu'on appelle le « *dais* »), personne n'a faim. La chasse reprend le formulaire iliadique : épithètes *dios*, on voit des scènes de bravoure au combat, les échanges de coups, avec le premier coup du sanglier et la victoire d'Ulysse, une scène de soin car les fils d'Autolycos restaurent et soignent Ulysse grâce à des incantations (*met'oides*) après cette chasse il rentre chez lui et son père et sa mère se réjouissent : la chasse apparaît donc comme une version concentrée et ramassée de *l'Odyssée* elle-même.

Suite à cette reconnaissance, on retrouve les reconnaissances de Pénélope qui se méfie et refuse de nombreux signes jusqu'à celui du lit qui retourne le rapport ironique entre le lecteur / l'auteur / les personnages. La dernière reconnaissance sera celle de Laërte avec le signe du verger.

Pour les spécialistes, enseignants, fondements théoriques.

Points de cours pertinents par niveaux.

| Iconographie | Textes |
|--|---|
| <p>Ulysse et Nausicaa :</p> <p>Vase de la pinacothèque de Munich : https://athenaceramique.files.wordpress.com/2012/04/ulyse.jpg</p> <p>https://mythologica.fr/grec/nausicaa.htm</p> <p>https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/74/Nausicaa_Painter_ARV_1107_2_Odysseus_and_Nausicaa_%2803%29.jpg</p> | <p>Rencontre d'Ulysse et de Nausicaa : <i>Odyssée</i>, VI. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss06/lecture/3.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss06/lecture/4.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss06/lecture/6.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss06/lecture/7.htm</p> <p>Athéna métamorphose Ulysse en vieillard : <i>Odyssée</i>, XIII. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss13/lecture/8.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss13/lecture/9.htm</p> |

| | |
|--|--|
| <p>Ulysse le mendiant et Pénélope : Relief en terre cuite de Milo. https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9n%C3%A9lope#/media/Fichier:Odysseus_Penelope_Louvre_CA860_d%C3%A9tourage.png</p> <p>Plaque du Metropolitan Museum of arts, New York. https://odysseum.eduscol.education.fr/penelope-fidele-epouse-dulyse</p> | <p>Pénélope interroge Ulysse le mendiant et lui explique sa ruse : <i>Odyssée</i>, XIX. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/3.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/4.htm</p> <p>Le manteau d'Ulysse et sa broche : <i>Odyssée</i> XIX : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/5.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/6.htm</p> <p>Ulysse le mendiant annonce le retour d'Ulysse à Pénélope : <i>Odyssée</i>, XIX. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/6.htm</p> <p>Le songe de Pénélope sur la mort des prétendants : <i>Odyssée</i>, XIX. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/11.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/12.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/3.htm</p> |
| | <p>Athéna restaure provisoirement Ulysse face à Télémaque, <i>Odyssée</i>, XVI : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss16/lecture/4.htm</p> <p>Restauration après le bain, <i>Odyssée</i> : XXIII+ ruse du lit : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss23/lecture/4.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss23/lecture/5.htm</p> |

| | |
|--|--|
| <p>Euryclée reconnaît Ulysse grâce à sa cicatrice de chasse. Plaque Campana : https://essentiels.bnf.fr/fr/image/897ba41b-6ed1-4e0e-bab8-71019ee5b867-reconnaissance-ulysses-par-euryclée Bas-relief terre cuite : http://colleges.ac-rouen.fr/braque/heros/ulyseuryclée/index.htm</p> <p>Vase : Skyphos de Chiusi : https://www.akg-london.co.uk/archive/Wiedererkennung-des-Odysseus-2UMEBMH6AELV.html</p> <p>Deux plaques de Milo : https://sites.ac-corse.fr/lettres/2023/03/23/la-penelope-de-brassens-une-heroine-elegiaque/</p> | <p>Le bain des pieds, <i>l'épyllion</i> de la chasse et la reconnaissance par Euryclée, <i>Odyssee</i>, XIX. http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/8.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/9.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/10.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/11.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/8.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/9.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/10.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss19/lecture/11.htm</p> |
| | <p>Combat d'Ulysse et Iros : <i>Odyssee</i>, XVIII : http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/1.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/2.htm</p> <p>http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/homere_odyss18/lecture/3.htm</p> |

Idées d'activités, de cours.

Collège :

6^e français :

- Étudier les ruses, les métamorphoses, les déguisements et les reconnaissances dans leurs différentes étapes (possibilité de les reprendre en prolongements, en ouverture de séquence, en regard... avec l'entrée Famille, amis, réseaux / dire l'amour / Héros héroïnes au cycle 4.

Latin :

- Étude dans le cadre de Méditerranée : exemple, une étude sur l'hospitalité et la comparaison entre l'hospitalité romaine et grecque...
- **En 5^e /4^e :** travail sur la religion et les sacrifices.

Grec 3^o :

- Du mythe à l'histoire
- Architecture palatiale et domestique.
- Vie quotidienne.

Lycée : Option LCA (Grec)

2^{de} :

- Soi-même et l'autre. Question d'identité, de place sociale.
- Hommes et divin: les héros (+ latin)

1^{ere} :

- Masculin Féminin : la figure de Pénélope, d'Euryclée.
- Amour et affection dans *l'Odyssée*.

Terminale :

- Méditerranée : les rites.
 - L'hospitalité.
 - La famille.
-
- Travail autour des *ekphrasis*, des descriptions physiques et des vêtements, le mendiant, le roi. Statut des objets et valeur.
 - Travail sur l'ironie et la distance entre le récit et sa réception.
 - Travail sur le renversement du statut de l'ironie dans le chant XXIII : signes de reconnaissance du lit et du verger qui échappent aux lecteurs.
 - Travail sur les sentiments : larmes, pathos, émotion, liens entre les personnages en fonctions de leurs statuts (larmes d'Ulysse...) dans l'épopée antique.
 - Travail sur l'épopée domestique (fertile avec une immense postérité : *Colonel Chabert*, *La mort d'Olivier Bécaille*, *Martin Guerre*, *Le Bonheur est dans le pré* (film)) sur les épopées de retour.
 - Travail sur le lexique et l'expression des sentiments.
 - Travaux sur la dissimulation, les métamorphoses, les déguisements et les grimaces.
-